



Les éditions de poésie contemporaine

LA CRYPTÉ

&

L'Espace des éditeurs indépendants

*l'autre* LIVRE

vous invitent

**Mardi 3 septembre 2019**

13 rue de l'École Polytechnique, Paris 5<sup>e</sup>

20h-21h

**Lecture-rencontre**

*avec Benjamin Porquier, Chan Dargery et Germain Tramier*

à l'issue de celle-ci sera proposé un verre de l'amitié

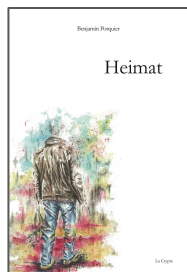
*L'Autre*  
LIVRE

LA CRYPTÉ

éditions - poésie contemporaine

À vingt-quatre ans, Benjamin Porquier a quitté la France pour six mois. Il n'y est jamais vraiment revenu. Après moult pérégrinations, il mène désormais une vie paisible à Bruxelles où il écrit en français, rêve en néerlandais, mange en italien.

Son premier recueil, *Heimat*, paraît en 2019 aux éditions de la Crypte.

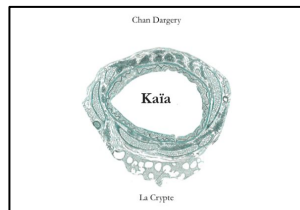


*un jour il fait un pas  
puis un autre et un autre et un autre  
et un autre*

*il n'a rien, sinon du temps  
un peu d'eau  
et le reflet de l'aube dans son iris*

*il est de ceux dont la fortune  
s'élève à une poignée de sable dans le désert*

Chan Dargery naît en 1987 sur l'île de la Martinique. Après avoir passé son enfance dans les méandres d'une sinistre cité médiévale surplombant le fleuve de l'Orb, il vit et travaille désormais parmi les ruines post-industrielles du nord de la France.

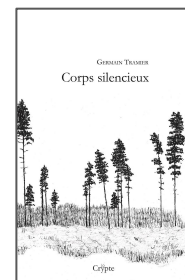


*Mon prénom une île solitaire  
avec cette petite fleur blanche nichée dans ma longue  
[chevelure noire*

*mes pieds nus dans le sable humide  
un rêve immuable  
l'océan l'homme de ma vie  
de l'eau jusqu'à la nuque  
et bientôt je ne suis plus qu'une ombre perdue dans  
[l'écume du crépuscule*

Né à Orange en 1992, Germain Tramier grandit en Provence. Titulaire d'un master de recherche littéraire à l'Université de Strasbourg, il a également publié des articles et des poèmes sur plusieurs sites ou revues dont La Cause littéraire, Sitaudis et La Piscine.

Prix de La Crypte – Jean Lalaude en 2018, *Corps silencieux* est son premier recueil.



*Quand la première foudre giffa le ciel, la pluie aggrava ses tambours. Vous couriez dans les aboyées noires. Et chaque tronc disait sa douleur d'un mot de lumière, il vous en tombait des rires d'entre les lèvres. Vous vous dévisagiez, vêtus d'une simplicité si rare qu'elle vous rendait aveugles. Un instant sur la terre à mimer vos douleurs. Une fête des nuages, donnant corps à vos doutes, éclatait sur les manteaux.*

*Cela s'est fait sans mot, l'orage vous a prêté sa voix.*